

—On nous communique les renseignements suivants sur le fameux voleur Riccardo, surnommé à juste titre le *Cartouche* de l'Italie. Inutile, pensons-nous, de revenir sur les détails extraordinaires de la vie de cet homme dangereux. Tous les journaux belges en ont été remplis.

Riccardo est, dit-on, incarcéré à Bruxelles. Goini et son complice ne se déterminèrent à tout découvrir que dans l'espérance d'avoir leur grâce; peut-être serait-on parvenu à les sauver au moins de l'échafaud, si, lorsqu'on les arrêta, ils n'eussent tué deux hommes.

Il serait trop long de rapporter tout ce qu'on dit à la charge de ce *Cartouche* moderne.

Son adresse, nous dit-on, à contrefaire les fausses clefs lui a procuré le moyen d'entrer partout sans effraction. Mais comment faisait-il lorsque les portes étaient verrouillées ou barricadées? c'est ce que nous apprend l'exemple suivant: il savait qu'une caisse de Liège renfermait ordinairement beaucoup d'or; toutes ses démarches n'ayant pu lui procurer les renseignements convenables pour approcher de la proie qu'il convoitait, que fait-il? il sait qu'un banquier étranger va souvent dans cette maison; il se présente à lui pour le servir en qualité de domestique; il est accepté, et le voilà, le soir du même jour, à la suite de son maître dans le lieu qu'il avait envie de connaître. Il fait donc jaser les domestiques.

—Vous avez bien de l'argent ici; ne craignez-vous pas d'être volés?

—Non, répond un vieux serviteur.

—Comment donc vous mettez-vous à l'abri?

—C'est qu'il n'y a point de serrure à la porte de la caisse et qu'on la ferme en dedans avec des barreaux en fer.

—Mais on pourrait descendre par la cheminée.

—Non, car le tuyau en est muré; d'ailleurs deux hommes couchent dans le magasin et les voleurs n'auraient pas beau jeu.

Riccardo reconnut que le trésor était trop bien gardé; quittant sur le champ son maître, il retourne vers ses camarades: mes amis, leur dit-il, (et ce furent ses expressions) j'ai perdu un jour, il n'y a rien à faire de ce côté là.

Un vol, qu'il se préparait à faire, est celui d'une caisse contenant 300,000 francs. Tout était si bien disposé pour cet enlèvement, que Riccardo était déjà entré deux ou trois fois dans le bureau, et qu'il avait dédaigné d'y prendre 30 ou 40,000 francs qui y étaient. Ses complices devaient l'aider dans ce vol, mais ils convinrent de l'assassiner afin d'avoir la totalité pour eux.

Il sera bien difficile à Riccardo d'échapper aux recherches ordonnées contre lui, à moins que la diversité des déguisements dont il a le plus grand usage, ainsi que l'art de décomposer sa figure (que ses complices traitent de surnaturel) ne le cachent aux yeux perçants chargés de le découvrir. Il n'est pas inutile de remarquer que Riccardo a trop d'esprit et de prévoyance pour s'être jamais hasardé de venir exercer son funeste talent à Paris, où vraisemblablement il n'aurait pas eu un règne aussi long que dans la Belgique.

— M. Roulland, qui était pour ainsi dire inconnu à l'époque où il fut placé à la tête du parquet de la Cour impériale de Paris, n'avait pas tardé à y faire remarquer sa capacité; aussi dans la magistrature et dans le barreau n'y avait-il qu'une voix pour reconnaître en lui l'un des procureurs généraux les plus remarquables que nous ayons eus à Paris. M. Roulland est le vrai fils de ses œuvres; ce qu'il est, il le doit à lui-même, c'est-à-dire à un travail opiniâtre et incessant ainsi qu'aux plus nobles qualités de l'esprit et du cœur.

— Avant peu, Paris aura entièrement changé de face. Lorsque le nuage de plâtre se sera dissipé, lorsque l'on aura tiré le rideau de ruines, de démolitions, d'échafaudages, de palissades qui voilent tout, nous assisterons à un véritable changement de décoration à vue. On a donné ce terme-ci au-delà de six mille congés par huisier pour le terme d'octobre, et pour cause de démolitions.

— On nous met sous les yeux un livre très-intéressant. Nous y puisons quelques indications. La population diocésaine de Paris est de 1,422,065 habitants, dont 1,025,169 catholiques. Les 48 paroisses sont desservies par 882 curés et vicaires; 140 aumôniers sont attachés aux communautés, hospices, lycées, prisons de la capitale; il y a 48 communautés de femmes qui comptent 3,400 membres. Au premier rang

des institutions participant du mode laïque et du mode clérical, se place la société de Saint-Vincent-de-Paul, dont les succursales sont au nombre de 300 dans les villes et villages de France et qui a des ramifications sur toutes les contrées du globe. Telles sont les ressources fournies à cet institut par ses sociétaires de tout rang, de toute fortune, qu'elle a pu distribuer, en 1854, la somme de 2,238,864 fr. à titre de secours d'alimentations, de médicaments, de vêtements, de livres, etc.

— M. Lowentritt, déjà connu, qui est parvenu à traverser à pied les fleuves les plus rapides au moyen d'un appareil de son invention, est arrivé à Paris, pour se livrer en public à ses exercices sur la Seine. Il a causé partout un grand étonnement.

— Un charretier mollement étendu dans sa charrette, au lieu d'être à la tête de ses chevaux, accrocha un cabriolet dans la rue Dauphine, à Paris. Rumeur parmi les passants. De loin venaient deux gardes: on court requérir leur assistance pour arrêter le charretier pris en flagrante contravention aux règlements de police. Le charretier, grand et vigoureux gaillard qui n'est pas manchot, se défend vigoureusement se colette avec un des gardes, lui déchire sa capote, lui arrache sa croix et la met dans sa poche pour ne la lui rendre qu'à son bon plaisir. Il la lui rendit cependant chez le commissaire de police, auprès de qui on eut bien de la peine à le traîner; et voila pourquoi ce pauvre diable, qui était pour lors en état d'ivresse, se présente aujourd'hui tout penaud devant le tribunal correctionnel.

Après avoir entendu les dépositions des gardes, on passa à l'audition d'un témoin à décharge, qui fait son possible pour atténuer les torts du charretier, « Messieurs, dit-il, j'ai vu qu'on l'avait d'abord pris à la gorge: comme il lui restait à peine assez de force pour crier: on m'é-touffe, on le lâcha, pour lui prendre le nez qu'on lui tordit joliment; du nez on passa à l'œil qui se mit à pleurer de toutes ses forces, et de l'œil au cheveu, dont on lui arracha de bonnes poignées; à preuve de cette méche que j'ai là dans un petit papier dans ma poche; si vous voulez me permettre, je vais vous faire voir ça. » (Hilarité).

Le témoin tire en effet un petit papier de sa poche, et se prépare à en tirer sa méche de cheveux, mais le tribunal ne juge pas à propos d'admettre cette preuve. « C'est que voyez-vous, ajoute le témoin, on m'avait bien recommandé de garder ma méche. (On rit.) »

Le tribunal condamne le charretier à huit jours de prison, et à 20 fr. à titre de dommages-intérêts, qu'il devra payer au municipal pour laceration de sa capote. « Vingt francs! c'est un peu cher! s'écrie le charretier. Dites-moi, M. le tribunal, est-ce que vous ne pourriez pas me passer ça à meilleur marché? Avec moi faut aller tout au plus juste d'abord. » (Nouvelle hilarité dont le tribunal lui-même a grand-peine à se défendre.)

— Décidément, les Parisiennes sont folles; les jupons prennent une ampleur extraordinaire. Aujourd'hui, le jupon d'une femme qui se met bien ne peut avoir moins de huit mètres de circonférence. — Je vous jure que je n'exagère pas.

Pour soutenir ces kilomètres d'étoffes on a inventé des moyens extravagants. Nous avons, d'abord, le jupon *Prevel*, en caoutchouc, armé d'un tube pareil à un tuyau de pipe turque, et terminé par un robinet. Une femme monte en voiture avec une tournure ordinaire; elle peut entrer dans son coupé. Elle va dans le monde, elle arrive, descend de voiture, et, dans l'anti-chambre, elle tire son petit tube et souffle; le jupon, cerclé de tubes qui s'empressent d'air et gonflent, gonflent, gonflent à vue d'œil. La femme, qui est entrée par une portière tout à l'heure, ne peut plus passer par une porte ouverte à deux battants.

Ces jupons ont le grand inconvénient d'être extrêmement lourds et chauds. Un autre Monsieur a inventé les jupons d'acier; ce sont des cercles en ressort de montre, maintenus par des rubans. C'est léger et c'est frais. Une femme a l'air de s'enfermer dans une cage à poulets. Et dire que ces dames rient des paniers de leurs aieules!

— Un correspondant du journal le *Nord* entretient en ces termes d'une affaire qui, dit-il, occupe beaucoup, en ce moment, les salons de Paris.

« Une dame, possédant plusieurs millions de fortune, était très remarquée dans le monde, ainsi que sa fille, âgée de vingt-deux ans. Vous imaginez que les demandes en mariage n'étaient pas rares, mais la mère répondait toujours que sa fille ne voulait pas se marier. Un marquis de T... désirait vivement obtenir la demoiselle et la dot; il parvint à se rencontrer avec la riche héritière et à lui exprimer son étonnement de voir une personne si jolie, si aimable, si... (vous comprenez toutes les épithètes d'usage), refuser tout mariage.

« Mais, Monsieur le marquis, répond la demoiselle, vous vous trompez; c'est ma mère qui prétend que je ne veux pas me marier, et ses intentions sont loin d'être les miennes.

« Après cet aveu, le marquis se regarda comme agréé. Le soir, en rentrant, la jeune fille se plaignait amèrement à sa mère de ce que celle-ci éloignait tous les partis qui se présentaient. La mère, furieuse, prend une cravache et frappe violemment sa fille. Deux jours après, voici ce qui se passait à la porte d'une des principales églises du faubourg Saint-Germain: une calèche était arrêtée, à huit heures du matin, devant la porte de l'église; le curé, le marquis de T... et la riche héritière montent dans la voiture, se dirigent vers un quartier éloigné de Paris, frappent à la porte d'un couvent; le curé, après avoir causé avec la supérieure, se retira, laissant la demoiselle confiée aux soins des religieuses.

« Grande colère de la mère, qui se rend au couvent, veut obliger sa fille à rentrer dans la maison maternelle; refus obstiné de la fille. Alors la mère, furieuse, s'écrie: Eh bien! Apprends que tu n'es pas ma fille, tu n'es qu'une malheureuse enfant ramassée dans les rues de Londres, tu n'es rien, tu n'as rien!

« Malgré cette déclaration, la mère va trouver le préfet de police pour faire sortir de force la demoiselle du couvent. Refus de la supérieure de livrer la fille à sa mère. Il faut maintenant un procès. Les salons se demandent s'il reste prouvé que la demoiselle n'a plus ni nom, ni millions et si le marquis de T... persistera à l'épouser. »

— Une femme septuagénaire était occupée à cueillir des pois dans un champ, près d'Accous (Basses-Pyrénées), lorsqu'elle aperçut par terre une petite vipère. Cette femme prit un caillou pour en écraser la tête du reptile; mais la vipère lui sauta à la main et lui fit une profonde blessure. A la vue du sang qui coule, cette malheureuse femme regagne en courant le foyer domestique. En l'absence d'un homme de l'art, un voisin fait sur la morsure une incision cruciale; mais le virus était entré si avant, que, dans l'espace de trois heures, cette malheureuse femme a succombé à cette morsure fatale.

— Le pont tubulaire de la Quarantaine, à Lyon, sera achevé très-prochainement. Nous avons déjà dit que les ouvriers pouvaient communiquer d'une rive à l'autre, toute solution de continuité ayant cessé d'exister. On s'occupe en ce moment de faire glisser les grandes pièces de tôle de la rive droite jusque sur la pile établie au milieu de la Saône, afin de les joindre à celles qui sont déjà placées.

— Le convoi mixte parti de Vienne pour Raab le 20, à trois heures de l'après-midi, est sorti des rails avec ce déplorable résultat que la locomotive, le tender et le wagon de bagages ont été précipités à bas de la digue. Heureusement, par un hasard providentiel, les employés qui se trouvaient sur ces voitures ont pu se sauver à temps et tout le monde en a été quitte pour la peur.

— Dimanche dernier, la voiture faisant le trajet de Chalons à Blanzay a été renversée dans le canal avec huit voyageurs. M. Lavant, maître d'hôtel et négociant, père d'une nombreuse famille, s'est élané à l'eau sans hésiter et a retiré sept de ces malheureux; il croyait avoir tout sauvé, quand le conducteur, lisant sa feuille, s'aperçut qu'il lui manquait encore un voyageur. Aussitôt M. Lavant s'élança de nouveau dans le canal, et parvint à arracher cet individu à une mort certaine. Cette personne est la seule qui soit en danger. Les chevaux ont été noyés.

— Tom Pouce vient d'être victime d'un vol qui le ruine à peu près. Il était à Cincinnati, donnant des représentations au *Melodcon Hall*. Sur une chaise, près de son piano, se trouvait une boîte renfermant tous les bijoux précieux qu'il a reçus de la munificence des souverains et des admirateurs de petites choses à face humaine.

La valeur de cette cassette était au moins de 100,000 fr. Quand le général a cherché son bien pour s'en parer aux yeux des spectateurs, tout avait disparu.

— Avec les chaleurs qui nous accablent depuis quelques jours, sont revenues dans nos journaux de longues listes d'accidents arrivés à des baigneurs imprudents. Chaque jour, on enregistre des noyades par douzaines. Le duc de Northumberland, à la suite d'un malheur de cette espèce arrivé dans le bourg de Cullercoat où il a sa résidence, vient de fonder de ses deniers une école publique et gratuite de natation, dans laquelle, après chaque saison d'été, on distribuera des prix et des récompenses. Cette idée peut sembler étrange, mais elle est le fruit d'une excellente inspiration, qui devrait trouver de nombreux imitateurs.

Malgré les nombreux essais tentés jusqu'à ce jour par différents fabricants, et les sacrifices qu'ils s'étaient imposés pour arriver à perfectionner le *LUSTRAGE des fils et des cotons*, on n'avait eu que des résultats de peu d'importance. Tous les produits de ce genre laissaient beaucoup à désirer.

On obtenait bien un fil brillant, mais ce n'était qu'au détriment de la souplesse de ce même fil.

Frappé de cet inconvénient grave, M. Henri QUEMBRE, de Wazemmes, après un travail assidu, vient de voir couromner du succès le plus complet son nouveau système de métiers à lustrer. *Brillant inimitable, souplesse parfaite pour les fils ainsi que pour les cotons*, tels sont les avantages qui assurent dès à présent la réputation de ces nouvelles machines.

Signaler les produits de M. Henri QUEMBRE, c'est lui rendre justice et tout à la fois rendre aussi un véritable service à l'industrie.

Le mot de l'énigme insérée dans le dernier numéro est *Enfant*.

KARMESSSES.

Dimanche 31 août.

Bachy; Bousbecques; Emmerin; Herrin; Herlies; Lesquin; Ligny; Saint-Maurice (paroisse de Lille); Moncheaux; Toufflers; Trezzin; Ven-deville; Warneton.

Table with 3 columns: Semaine courante, Semaine précédente, Baisse. Rows for Blé blanc, Blé meunier, and Baisse.

Table titled TAXE DU PRIX DU PAIN. Columns: Pain de ménage, Pain de 2.° qualité, Pain blanc, Pain de fleur, Les deux pains, Les quatre pains, Les huit pains.

HEURES DE LA LEVÉE DES LETTRES au bureau de Roubaix.

Table with 2 columns: Destination (Paris, Lille, Tourcoing, Lannoy, Calais, Belgiq.) and Hours (e.g., 8h 15m matin, 7h soir).

La clôture des affranchissements en numéraire et des chargements de lettres a lieu une heure avant le départ de chaque courrier; il sont reçus de 7h du matin à 6h soir.

Le Bureau est ouvert: En été, de 7h du matin à 7h du soir; En hiver, de 7h du matin à 6h du soir; Les dimanches et jours fériés, le bureau est fermé à 3h après midi.

Pour tous les articles non signés, J. REBOUX.

Bulletin commercial.

Table with 2 columns: Item (Bourse des Marchandises de Paris, Huiles, Esprit, Savons, Suif) and Price/Value.

Table with 2 columns: Item (GRAINS ET GRAINES, MARCHÉ DE BERGUES, MARCHÉ DE CAMBRAI) and Price.

Table with 2 columns: Item (MARCHÉ D'ARMENTIÈRES, MARCHÉ D'ARRAS) and Price.

Table with 2 columns: Item (PRIX DES HUILES A LILLE, BOURSE DE PARIS DU 21 AOUT) and Price.